

Collection ethnohistorique

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-015-018/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à triples successions d'inversions de motifs œil et papillon avec une bordure en chevrons. La ceinture est faite de laine de couleur rouge, bleue, blanche et noires. Les franges sont composées de tresses, elles même divisées en plusieurs tresses. Deux étiquettes sont cousues sur la ceinture : une mentionne l'artisane, et l'autre un organisme d'artisanat.

Numéro d'accession 2021.15.18

Fabricant / Éditeur Centrale d'Artisanat du Québec

Artiste / Auteur Barot, Cécile

Date 1957 an

Matériaux fibre, laine fine

Technique tressé

Dimensions 7 x 118 cm

Contexte historique

Les ceintures fléchées sont mises au point par les Canadiens français dans la deuxième partie du 18e siècle. Au tournant du 20e siècle, elles deviennent essentiellement un élément folklorique. Progressivement, des initiatives de conservation et de valorisation se mettent en place durant toute la première moitié du siècle par des ethnologues, des spécialistes, et quelques flécheuses, dont Cécile Barot, autrice de la présente ceinture. Si le public n'est que peu réceptif, la pratique du fléché perdure.

Cécile Barot (1903-1957) est une artisane reconnue au Québec. Ayant appris le fléché à Charlevoix, elle le pratique à Montréal et devient une des principales défenseuses d'un art en voie de disparition. Ici, l'étiquette principale indique qu'elle a confectionné cette ceinture pour la Centrale d'artisanat du Québec. Créé en 1950, cet organisme vise à promouvoir la qualité québécoise en favorisant les économies régionales. Un de ses objectifs est de reconnaître les artisanats domestiques et professionnels, et mettre en lumière les métiers d'art. La ceinture fléchée présentée ici s'inscrit parfaitement dans les objectifs de cet organisme. De fait, elle témoigne d'une pratique de tressage

complexe et patrimoniale, permettant de créer des motifs complexes. Très difficiles à réaliser, les deux petites bordures rouges et noires témoignent de l'important savoir-faire de l'artisane. Elle a par ailleurs été récipiendaire du Grand Prix d'artisanat de la province de Québec en 1951 pour sa contribution à la revitalisation de cette tradition.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Jean-Pierre Lavigne, 2021.015.018

Photo de Michel Julien